

Lettre du numismate Jean Bise,  
l'ami d'enfance de W. J. van Eys.  
Amsterdam 19 Mai 1844  
Arrivée! "Vous m'avez fait beau-  
-coup de plaisir en m'écrivant, d'  
abord parce que cela me prouve que  
vous êtes de nouveau activement  
occupé de vos études favorites et  
d'autre part parce que vous êtes  
lié avec M. Bayce, ce qui pourra  
m'être très utile, comme je vous  
l'expliquerai tout à l'heure. Mais  
d'abord une réponse à votre ques-  
-tion. Le dernier et en même temps  
le meilleur ouvrage sur les mon-  
naies Est ibériennes est de  
A. Heiss - "Description générale

(1) Forme latine entre amis intimes -  
M. v. E.

des monnaies antiques de l'  
Espagne. Paris Imprimerie Na-  
tionale 1840. 548 pages et 68  
planches, grand in-quarto. "

Un ouvrage cher et volumineux,  
trop volumineux pour vous l'en-  
voyer par la poste pour le lire; mais  
vous le trouverez certainement  
au British Museum, car ce serait  
vraiment honteux si les conserva-  
teurs du cabinet des médailles du  
Musée ne s'en servaient pas pour  
le classement des monnaies  
Celtibériennes. Dans cet ou-  
vrage les monnaies sont pour  
la première fois bien rendues

et les légendes expliquées d'une  
manière satisfaisante. Il restera  
naturellement encore quelques  
doutes sur la valeur à accorder  
à la forme de certaines lettres ;  
mais somme toute, la manière  
dont Heiss lit et explique les  
inscriptions me semble la  
vraie.

Pour le Basque vous ne trouvez  
-rez pas grand chose de nou-  
-veau dans ce livre. D'après  
ce que j'ai trouvé p. 10 et 11, je  
comprends qu'il a simplement  
pris Boudard pour guide.

P. 539 il donne une liste d'écrivains  
qui se sont occupés du Basque  
et où vous pourriez peut-être

en core trouver quel que chose de  
nouveau. En tout cas l'ouvrage  
est assez important pour l'exa-  
-miner. Il serait très intéressant  
de savoir comment les Celtes  
-iens sont arrivés à cette forme  
de lettres et à quelle époque.

Il semblerait que les Phéniciens  
y introduisirent leur alphabet  
à la même époque où les  
Grecs adoptaient cet alphabet  
et cela eût lieu très tôt, et plus  
tard il s'y ajouta encore d'au-  
-tres formes venant des colons  
grecs et aussi des Romains.

Mais tout ceci mériterait d'  
être examiné soigneusement  
et aussi par rapport à l'alphabet

2

Lycien et autres et ceci m'amène  
à vous demander ce que je voudrais  
savoir.

George Smith l'assyriologue a dé-  
chiffri les inscriptions sur les  
monnaies égyptotes dans les  
"Transactions" de la Société d'  
Archéologie Biblique 1<sup>re</sup> partie  
p. 129-144. Dès que j'ai appris  
ceci, j'ai commandé cet ou-  
vrage, mais on m'a répondu  
qu'il est épuisé. Pourriez-vous  
soit par M<sup>r</sup> Sayce, qui écrit dans

dans ces mêmes "Transactions",  
soit par Quaritch (via Kemink<sup>(1)</sup>)  
et fils Utrecht) me procurer le  
premier volume? Car je suis  
devenu plus que curieux, d'après  
le peu que j'ai pu en apprendre,  
d'en connaître le tout et je vous  
serais très reconnaissant si vous  
pouviez satisfaire ma curiosité.

M. Sayce est sans doute la per-  
-sonne indiquée pour vous aider  
dans vos études baroques. Il n'y a  
pas longtemps j'ai lu de lui un

(1) M. G. E.

excellent petit article dans la  
Revue Egyptienne de Lepsius (?)<sup>(1)</sup>  
et plus récemment un autre  
article encore plus intéressant:

"La numération acadienne dans  
les publications de la Société du  
Deutschen Morgenland.

Aussi les études acadiennes de  
Lenormant qui, sur ce qu'il sait  
et ne sait pas, écrit avec la même  
facilité un volume considérable  
qui a tout l'air de n'être qu'une  
transcription française in-quarto  
M. v. E

d'un article de Mr. Bayce, n'occu-  
pant peut-être que quelques  
feuilletons in. octavo. Il est regret-  
table qu'il soit si difficile de  
pouvoir voir ici ce qui est pu-  
blié en Angleterre.

Suivent des détails sur le temps  
et la visite de l'Empereur de  
Russie à Amsterdam

Signé:

J. P. Gin

Amsterdam

9 juin 1874

Amice!

Je vous remercie de cœur de toute  
la peine que vous vous êtes donnée  
pour moi et plus en core pour l'en-  
voi du N<sup>o</sup> de l'Academy. Ceci m'a  
permis de trouver la trace de ce que  
je cherchais et hier vraiment j'ai  
trouvé dans les "Monatsberich-  
ten" de l'Académie de Berlin, l'  
article de Brandis dans lequel  
l'écriture cyprioise est expliquée  
et dans lequel se trouve aussi ce  
qui a été découvert par S. Birch

<sup>101</sup>  
Les nouvelles du mois. (M. 4. E. 3)

et G. Smith. Je puis donc me passer  
maintenant de l'ouvrage de Smi-  
-th, d'autant plus que le prix en  
est si élevé, comme Quaritch vous  
l'a écrit. Je ne vous en suis pas  
moins très reconnaissant, car le  
sujet est vraiment des plus inté-  
-ressant. Figurez vous les Eyprio-  
-tes, qui étaient aussi Grecs en  
grande partie, écrivaient le grec  
avec des caractères qui viennent  
de l'écriture cunéiforme et ceci  
encore à l'époque où tous les au-  
-tres Grecs avaient depuis long-  
-temps adopté l'alphabet plus  
facile des Phéniciens. Si ce n'est  
pas par son antipathie pour

Les Phéniciens, leurs proches  
voisins, alors je n'y comprends  
rien. Il ressort de nouveau de  
ceci que la formation des lettres  
ne prouve rien quant à la lan-  
gue dans laquelle une inscrip-  
-tion est conçue et lorsque je  
vous disais donc, que selon  
moi Weiss a bien lu les inscrip-  
-tions celtibériennes, j'ai voulu  
dire seulement qu'il était pro-  
-bable et possible qu'il eût lu  
des noms de lieux. S'il est pos-  
-sible ou non d'expliquer ces  
noms de lieux par le Basque,  
c'est ce que je ne sais pas du tout  
et Weiss n'en est guère inquiète.

Cela me ferait grand plaisir  
d'avoir votre opinion à cet égard,  
car un résultat négatif vaut  
toujours mieux qu'une mau-  
-vaise supposition et indique  
la route à suivre pour arriver  
à un résultat positif.

Que votre ami le Rev. Mr. Joyce,  
ne pourra pas vous aider beau-  
-coup pour le Basque, je le crois  
volontiers; mais les rapports  
avec un homme comme lui,  
qui est habitué à se servir d'  
une méthode scientifique cons-  
-tante, ne peuvent être que très-  
-instructifs, alors même qu'il  
ait un tout autre champ d'études.

De Hiern, par exemple, j'ai beaucoup appris, dans les quelques conversations que j'ai eues avec lui et en écoutant ses exposés.

L'Académie m'a beaucoup plu, si bien que j'ai commandé toute l'année 1844 afin de me mettre à la hauteur de ce que fait actuellement le monde savant en Angleterre. Tout comme vous je suis curieux de savoir ce que l'osser<sup>(?)</sup> produira concernant la langue des Etrusques. En attendant j'ai vu un ouvrage Anglais de J. Taylor, qui donne une toute autre explication, et si je me souviens bien rattache l'Etrusque

aux langues Turciques.  
Avez-vous déjà vu cet ouvrage qui  
a paru à Londres il n'y a pas  
longtemps. Il est entré autres an-  
noncé dans le N<sup>o</sup> 2 de l'Acad-  
-mi que vous m'avez en voyé.  
De votre dictionnaire basque je  
n'ai encore rien appris ici, je ne  
sais pas même s'il a paru, tout  
ou en partie, tant je suis peu à  
la hauteur, comme vous voyez.  
La découverte de Smith est très im-  
-portante. J'ai sa première édition  
du récit du déluge, avec les photo-  
-graphies des tablettes; mais l'intro-  
-duction du récit était si étrange,  
que s'il n'avait pas trouvé ce que

manque, il est probable que de  
longtemps nous n'en aurions  
pas compris le sens.

Suivent des détails sur le temps,  
les occupations etc.

Signé : J. P. Gin

Les points d'interrogation entre  
parenthèses sont de moi.